

L'école rurale décimée une nouvelle fois

Le PCF soutient les parents d'élèves, les enseignants, les élus qui défendent bec et ongles leur école soumise à la cure d'austérité que lui impose le gouvernement Hollande-Valls pour financer le pacte de responsabilité des grandes entreprises dont le 1^{er} ministre dit aujourd'hui qu'il n'a pas eu les effets escomptés sur l'emploi. On l'avait pourtant largement prévenu.

La baisse démographique annoncée des écoles rurales pour justifier ce retrait de 8 postes est en grande partie un leurre qui ne trompe plus personne sauf ceux qui veulent encore y croire.

On nous ressert, pour tuer les classes uniques la fable du déficit d'échanges et d'émulation dont serait victime l'élève de la classe unique. On sait bien que c'est faux. Les résultats scolaires des élèves du primaire dans le Lot qui sont, en effet, parmi les meilleurs de la région, voire de l'hexagone viennent contredire ces piètres justifications. Pour une raison simple. Quand on donne plus, à ceux qui ont moins, on lutte mieux contre les inégalités. Dans ce département, terre d'inégalités territoriales et de pauvreté, qui s'en plaindrait ? Ce qui n'empêche pas une réflexion de fond sur les savoirs enseignés et leur transmission pour construire l'école de la réussite de tous.

La question des moyens est donc essentielle, ce que nous cachent les décideurs, les grands élu-e-s lotois, tous ceux qui prétendent sans jamais le démontrer comme Gérard Miquel, sénateur, que « La France vit au-dessus de ses moyens ».

Comment peut-on accepter que la France soit suffisamment riche pour payer autant d'intérêts aux banques au travers de sa dette publiques, soit 47 milliards, autant que le budget de l'Education Nationale. Il faut rompre avec la règle absurde de l'austérité imposée par l'Union Européenne et les marchés financiers et mettre l'argent au service des besoins sociaux.

Jean-Yves Blondeau



Quelques jours à la capitale



Je viens de passer quelques jours dans la capitale. Quelques jours intenses et magiques, des néons partout, des vitrines alléchantes et une foule immense pressée de s'affairer et d'acheter, la ville la plus belle monde en quelques sortes et même les transports sont gratuits, bus, métro, vélib, autolib, une véritable aubaine.

Fini déficits, adieu dettes publiques, adieu finances, fini rapports interminables pour nous dire que ça ne marchera jamais. Tous les services publics fonctionnent enfin ...c'est le paradis ici.

Fini les contrôleurs avec leurs airs suspicieux, tu dis bonjour au chauffeur et il te rend un sourire....c'est bien ici..

Je vois de temps en temps quelques policiers arrêter des voitures à grands coups de sifflets.

Pourquoi ?? On me dit que la circulation est alternée car il y a un gros pic de pollution, que bientôt si ça continue comme ça nous ne pourrions plus respirer. Quoi on va tous crever parce qu'il y a une montagne de pollution!!!! On a même inventé des vignettes de couleur posées sur les voitures mais je ne savais pas que des vignettes ça dépolluaient !!

Alors là, je tombe des nues. Ces grandes métropoles de plusieurs millions d'habitants qui font rêver tant de monde sont pourries, polluées jusqu'à la moelle. C'est ce type de société que l'on veut copier, c'est cette forme de vie que l'on propose à nos enfants ?? Pollution tout azimut.

Mais qu'est ce que je vais leur dire "moi" à mes enfants, que la pollution ça ne se voit pas, ça pue c'est tout, le 6^{ème} continent, les sols souillés, les OGM, les mers polluées, les poissons au mercure, tout ça tout ça c'est pas moi c'est les autres et que je ne savais pas... que l'enjeu de notre société c'est le fric, le libéralisme, enfin du beau capitalisme.

La liberté de tout polluer en toute impunité. Du fric sans air quelle belle idée.

De retour parmi vous il ne vient une belle idée.... investissons dans le poumon catalytique !!!!

Stéphan Anelli

Rouge Espoir

La lettre électronique n° 3 du PCF 46 — Janvier 2017



Belle et rebelle année 2017 !

2017 est là ! Elle sera sur le plan politique l'année de tous les dangers si le scénario annoncé pour la présidentielle d'un duel droite ultra-dure et FN n'est pas déjoué. Nous n'en prenons pas le chemin malgré les efforts du PCF depuis de longs mois pour parvenir à une candidature unique de la gauche radicale, susceptible d'être au deuxième tour pour jouer la gagne. Pour ne pas rajouter de la division à la confusion, les communistes n'auront pas leur propre candidat, ayant fait le choix de soutenir Jean-Luc Mélenchon. Ils continuent obstinément à parler avec toutes celles et tous ceux qui, à gauche, n'ont pas de mots assez durs à l'égard de la politique du gouvernement et des trahisons du locataire de l'Élysée. C'est ainsi qu'au plan départemental, nous sommes à l'initiative de rencontres avec le PG, Ensemble, la France Insoumise et « A gauche pour gagner », courant frondeur du PS. La liste n'est pas close des partenaires avec qui nous souhaitons échanger, notamment EELV avec qui nous avons fait cause commune aux départementales et aux régionales en 2015. Ce qui ne semble guère possible pour la présidentielle aurait donc peut-être quelques chances de se réaliser pour les législatives. Les communistes désigneront en début d'année leurs chefs de file sur les deux circonscriptions du Lot et laissent la porte grande ouverte pour que le rassemblement le plus large puisse s'opérer. Nous ne désespérons pas, même si le chemin est encore long pour y parvenir. Je profite de ces premiers jours de l'année pour vous souhaiter tout le bonheur du monde, en espérant que 2017 vous apporte le meilleur pour vous et pour vos proches.

Serge Laybros

Sommaire

- P 1 : Edito : Belle et rebelle année 2017
- P 2 : L'école pour tous et toutes
- P 3 : Un projet hors gabarit / Germaine Moreau : la perte d'une grande Dame
- P 4 : L'école rurale décimée une nouvelle fois / Quelques jours à la capitale

L'école : pour tous et toutes !

Déclaration de Marie Piqué, vice-présidente du conseil régional Occitanie :

La démagogie du Front National est un puits sans fin. La candidate du FN, Marine Le Pen, vient de prôner « la fin de la gratuité de l'éducation pour les enfants étrangers en situation irrégulière et une contribution pour ceux dont les parents en situation régulière ne travaillent pas » !

Encore une fois le FN se sert de ses vieilles ficelles : cliver, monter les êtres humains les uns contre les autres, incitant à la haine contre « ces clandestins » qui oseraient mettre leurs enfants à l'école.

Au nom de quoi cette position est-elle défendue par le FN ? Au nom de la nécessité de s'occuper des démunis en France. Cette imposture, celle de faire croire que le FN défend les classes populaires, les couches les plus défavorisées de nos concitoyen-nes, dure depuis trop longtemps.

Le FN, comme la droite, tient un discours libéral quand il s'agit des politiques sociales : ce parti parle « d'assistantat » quand sont évoqués les bénéficiaires des minima sociaux. Ce parti dans notre région Occitanie, s'illustre par des politiques de maires FN ou affilié, comme à Beaucaire ou à Béziers, qui prennent des mesures pénalisant systématiquement les plus pauvres : à Beaucaire les familles modestes doivent dorénavant honorer la somme de 1,23 euros par repas et par enfant, interdiction de cantine pour les enfants dont les parents ont un retard de paiement.

À Béziers: Suppression de l'accueil le matin avant l'école désormais réservé « aux enfants dont les parents exercent une activité professionnelle, ou dans le cas d'une famille monoparentale dont le parent ayant la garde de l'enfant exerce une activité professionnelle», L'accès à l'épicerie sociale est dorénavant réservé aux seuls habitants qui ont « au moins un an de séjour dans la ville » et baisse de 365 000 euros de la subvention municipale au CCAS, Suppression de l'étude surveillée pour 320 élèves, remplacée par un simple système d'accueil.... Ainsi ce sont les revenus modestes, les précaires et les chômeur-se-s qui sont ainsi stigmatisé-e-s.

Le FN ne s'est jamais soucié du sort des classes populaires. Il ne se sert que de ces dernières pour alimenter un discours simpliste et mensonger sur « des étrangers qui toucheraient de l'argent sans rien faire ».

Ce qui fait dire à Marine le Pen tout et n'importe quoi et d'affirmer sans aucune preuve ni démonstration à l'appui : « les dispositifs permettent à des gens de toucher des minimum vieillesse avec le seul critère d'arriver en France, d'avoir 65 ans, sans avoir jamais ni travaillé ni cotisé en France, et on arrive à délivrer, je sais plus, 750 euros par personne, 1 500 euros pour un couple».

Nous souhaitons rappeler à Marine Le Pen que l'éducation est un droit fondamental, reconnu comme tel par l'article 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, article que nous mettons en annexe de cette déclaration. Nous rappelons que l'éducation s'adresse à tous les enfants indépendamment de leur nationalité, de leur sexe, de leur couleur de peau ou de leur religion.

En tant qu'élue-e-s nous continuerons à lutter pour l'éducation pour tous et toutes, laïque et gratuite.

Nous serons vigilant-e-s à ce que dans notre région Occitanie, ce droit élémentaire soit respecté.



Un projet hors gabarit !

Favorable au concept de méthanisation, la Fédération du PCF du Lot tient néanmoins à faire part de ses préoccupations quant à l'implantation d'une telle unité à Gramat.

Nos craintes portent essentiellement sur des questions d'hydrogéologie eu égard à la nature karstique des sols.

Ce projet nous semble par ailleurs largement surdimensionné.

Il est prévu de traiter près de 65000 tonnes/an de déchets en provenance du Lot mais aussi des départements voisins. Les risques de pollution des nappes ne peuvent être écartés ce qui pourrait poser un grave problème de santé publique. La surface d'épandage porterait sur 5000 ha et les communes concernées seraient de 79.

Cela justifie à nos yeux l'intervention d'un hydrogéologue indépendant afin de s'assurer que la ressource en eau sera préservée, sans aucun risque de contamination, et ce dans un secteur déjà très fissuré.

Sur les rejets atmosphériques du moteur de cogénération, la cheminée de 10 mètres de hauteur ne respecte pas la hauteur réglementaire qui est de 27 mètres pour ce type d'ouvrage.

Par ailleurs, ce projet, s'il voit le jour en l'état, pourrait nuire gravement à l'image du parc naturel régional sur lequel se situe son emprise.

D'autres questionnements subsistent : combien cette activité va-t-elle générer d'emplois ? Quel retour positif pour les agriculteurs ? Quelles conséquences pour la faune et la flore ? Pourquoi le choix d'un opérateur privé alors qu'il existe une filière publique ? Pourquoi les populations ne sont-elles jamais sollicitées pour donner leur avis ?

Voilà pourquoi il nous paraît indispensable de retravailler ce dossier de fonds en combles !

Germaine Moreau : la perte d'une grande Dame !

Lotoise d'adoption, Germaine Moreau, résistante FTP, a participé à la libération de Lyon. Elle est décédée le 7 décembre, à l'âge de 96 ans. Durant trois ans, d'août 1941 à septembre 1944, Germaine Moreau (Cécile) a été l'un des maillons de cette chaîne d'hommes et de femmes qui ne toléraient pas l'occupation de la France par les troupes du Reich. Aux côtés de son premier mari, Raymond Ridet (dit Cartouche), responsable du Front national de la Résistance qui sera exécuté à Mathausen, elle sera agent de liaison. Ses missions la conduisent de ses terres du Lot à Saint-Étienne, Limoges, Toulouse, Montpellier, pour remettre des messages aux responsables du Front national et des FTPF, le mouvement de la résistance organisé par le Parti communiste. Elle participera à cette organisation clandestine, en lien avec Gaston Plissonnier. La libération de Lyon, début septembre 1944, met un terme à son activité de messagère. En raison de ses services dans la Résistance, engagée volontaire en 1939, elle recevra les insignes de chevalier de la légion d'honneur en 2010. Les obsèques de Germaine Moreau se sont déroulés samedi 10 décembre au cimetière de Bretenoux, en présence de très nombreux camarades et amis. La Fédération du LOT du PCF présente ses sincères condoléances à la famille et aux proches de cette combattante de l'espoir.

